

JUSTICE

ÉTIENNE DIEUDONNÉ NGOUBOU À LA BARRE ?

C'est en principe aujourd'hui que s'ouvre le procès État gabonais contre Étienne Dieudonné Ngoubou, devant la Cour criminelle spéciale à Libreville. L'ancien ministre comparaitra pour des faits présumés de malversations financières et de détournement de deniers publics.

Page 9

FAIT DIVERS

MEURTRIER DE SON NOURRISSON

André Ghislain Evazza, la trentaine, a été rattrapé par la DGR à Bitam pour le meurtre de son fils d'un an, Abraham Minko Evazza, à Bambouchine. Après avoir mortellement battu le nourrisson, il l'a enterré dans un marécage, enveloppé dans un sac à dos, avant de prendre le large.

Page 9

SOCIÉTÉ

DYNAMIQUE UNITAIRE N'EN DÉMORD PAS

Après leur "Grande Marche noire" ratée mardi, Dynamique unitaire ne s'avoue pas vaincue. Jean-Remy Yama a indiqué hier en conférence de presse qu'ils marcheront "tôt ou tard", avant d'appeler à la démission du ministre de l'Intérieur pour "violation répétée des droits de l'Homme".

Page 5

SPORTS

LES CHIFFRES QUI PLAIDENT POUR MABIKA

Contrairement à ce que disent ses détracteurs depuis son dernier combat perdu à Kinshasa, le boxeur Taylor Mabika a plus combattu dans d'autres pays (16 fois) qu'au Gabon (7 fois). Il convient plutôt de s'interroger sur le choix de ses adversaires par ses promoteurs.

Page 10

ECONOMIE

C'EST REPARTI SUR PORT-GENTIL-OMBOUÉ



Réalisés à plus de 60% en février 2017, les travaux de la route Port-Gentil-Omboué qui tournaient au ralenti ont repris avec intensité. Long de près de 96 km, ce projet-phare du chef de l'Etat est réalisé par l'entreprise chinoise CRBC pour un coût estimé à 342 milliards de francs.

Page 3

POLITIQUE

UN : "le boycott est improductif"

Page 2

FAIT DIVERS

Vol à la tire: trois millions emportés

Page 9

SOCIÉTÉ

Les salariés de la Sogatra à bout de nerfs

Page 5

n° 12807 - Jeudi 30 Août 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Émission "Face à la Nation"

ALI BONGO À CŒUR OUVERT !



C'est une grande première que vont vivre ce jeudi soir les téléspectateurs des trois chaînes publiques de radio et de télévision (Gabon 1ère, Radio Gabon et Gabon 24). Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba répondra en direct aux questions et préoccupations des Gabonais sur les plans social, économique et politique dans le cadre d'une émission grand format intitulé "Face à la nation". Il abordera ainsi divers sujets à partir des micro-trottoirs réalisés et des questions recueillies à cet effet.

Page 2

Pour moi quoi...

Avons-nous au Gabon le sens de la sauvegarde du patrimoine immobilier lié à l'histoire de notre pays ? Avec le spectacle de nombreux bâtiments abandonnés dans le pays, on en doute.

Faites un tour dans toutes nos localités et vous aurez les larmes aux yeux à la vue de l'état des immeubles hérités de la période coloniale. Les églises, les comptoirs ou commerces, même les routes, bref, on s'acharne à effacer de la mémoire, le peu de vestiges hérités de la période coloniale. C'est ainsi que John Walden, John Holt, Hollando, église Saint-Pierre à Libreville, la mission de Dibwangu, le palais des gouverneurs et bien d'autres joyaux architecturaux, s'ils n'ont été purement et simplement rasés, sont abandonnés dans la broussaille. Comme si, quelque part, on a honte du passé.

Quoi expliquer à nos fils, petits-fils et arrière-petits-fils de l'école, de l'hôpital que nous fréquentons, de la religion chrétienne que nous pratiquons ? Et la langue dans laquelle nous nous exprimons, est-elle bantou ? Tout cela n'est-il pas hérité de la coloniale ? Franchement, on ne comprend pas cette volonté de gommer notre passé, notre Histoire. Ne dit-on pas qu'un peuple sans Histoire est un peuple sans âme ? Rappelons-nous ce que nous étions et assumons avec dignité notre passé. La France, notre référence, assume pourtant la colonisation que Rome a étendue sur la Gaule. Alors, avant que le peu de ce patrimoine de l'Etat colonial dont le Gabon a hérité ne disparaisse, qu'on se hâte de le sauvegarder. Pour perpétuer la mémoire collective quoi...

... Makaya